

SI TU VEUX PARTIR A LA RECHERCHE DE DIEU

Si tu veux partir à la recherche de Dieu en suivant le chemin de la contemplation, ne pense pas que tu te lances à la poursuite de l'insaisissable. Dieu t'attend déjà. Ce désir qui est en toi de partir à sa recherche vient de lui. C'est son appel. Il ne veut pas encore que tu le saches, mais, crois-moi, ce désir vient de lui. Il t'a donné le désir de le chercher et t'a préparé de sa main le viatique. Il a prévu les étapes. Qu'il s'y montre ou ne s'y montre pas, peu importe, tu sauras que son amour attentif a tout préparé, le gîte et le couvert. Peut-être ici ou là le reconnaîtras-tu à la fraction du pain. Peut-être fera-t-il avec toi un bout de chemin...

Ce que tu cherches à atteindre, c'est ton Dieu. Tu désires le connaître de toute la puissance de ton esprit et l'aimer de toute la force de ton amour. C'est ce que les saints ont cherché eux aussi avant toi et ils ont trouvé. Tu désires voir ton Dieu, l'entendre, l'aimer non plus dans une perception de foi qui, dans sa grandeur, laisse l'homme sur son désir, mais d'une connaissance nouvelle dont les patriarches, les prophètes, les saints ont fait l'expérience. Tu voudrais pouvoir dire : « J'ai vu Dieu... »

Personne ne peut voir Dieu en ce monde sans mourir et pourtant celui-là seul qui le verra vivra. C'est vrai. Les deux sont vrais. Tu ne peux voir Dieu, mais Dieu pourtant se fait voir. D'autres ont cherché avant toi et ont trouvé. Ils n'ont pas trouvé à cause de leur effort et pourtant sans cet effort ils n'auraient pas trouvé. Ce désir qui est en toi de trouver Dieu, ce désir qui sourd du plus profond de toi, qui est ton désir, ce désir que tu as et que n'a pas ton voisin, ce désir qui est de toi est, dans sa source la plus profonde, un désir qui vient de Dieu.

Ce désir te porte vers ton Dieu. Dieu attend que le désir qu'il t'inspire soit tellement devenu tien qu'il soit vraiment le désir de tout ton être, pour se donner à toi. Ce n'est pas toi qui le traques, qui le saisis, qui le forces à se donner à toi. Oh! non, Dieu ne se laisse pas ainsi saisir. C'est lui qui se fait pressentir, qui se découvre, qui se donne à toi... Pour le recevoir et le saisir, encore as-tu besoin de sa force à lui, car la tienne ne sera jamais assez puissante.

Peut-être t'es-tu fait de ton Dieu une image bien précise. Tu as lu les vies des saints, surtout celles des grands mystiques et tu as beaucoup travaillé. Tu as de Dieu une idée, tu t'es fait de lui un portrait. Ne t'attache pas à tout cela, car tu serais comme les deux disciples sur la route d'Emmaüs. Ils croyaient que le Christ sauverait le monde autrement... Beaucoup ne cherchent pas à voir Dieu, mais à lui donner un visage. Dieu n'a pas de visage. Il n'a qu'un seul visage, celui qu'il a pris en s'incarnant et encore ce visage a été un obstacle pour la plupart de ceux qui l'ont rencontré.

Tu pars à la recherche de Dieu. Tu ne sais pas sous quel visage il se montrera à toi. Il n'aura probablement aucun visage, il n'aura pas de nom, tu ne pourras trouver aucune définition qui puisse s'appliquer à lui quand tu le verras... Pars plein d'un immense désir, mais libre de tous ces noms, représentations, définitions, visions... Dieu est Dieu, il est au-delà de tout ce qu'on peut en dire ou en penser, au-delà de tout ce qu'on peut en voir. Nous l'appelons Dieu, mais en fait il n'a pas de nom. Quand Moïse lui demanda son nom, il ne donna pas son nom, il dit simplement : « Je suis. »

S'il est, tu es aussi, tu es de lui et par lui... C'est dans ce lien de l'être que tu le saisiras... au-delà de ce qui se peut concevoir et dire, dans l'être, dans la communication qu'il te fait de son être.

Tu rêves de grandes lumières et peut-être devras-tu marcher dans la nuit et dans le désert. Tu rêves d'illumination et tu n'auras que ténèbres. Mais, dans ces ténèbres, Dieu est : il est pour toi.

Si tous les hommes voulaient ainsi se mettre en route vers Dieu, dans l'espoir de voir, d'entendre, de toucher ce que la foi leur fait déjà saisir, la terre ne serait pas pour autant transformée en un immense monastère. L'univers serait encore plus débordant de l'activité humaine. Il y en aurait encore qui iraient se cacher dans la solitude, mais l'humanité entière serait tout occupée de cette terre et de cette humanité devenues l'une et l'autre transparentes de la présence et de l'activité divines. L'humanité serait et plus active et plus contemplative, et Dieu prendrait plaisir à venir le soir après le travail converser avec les hommes. Les journées ne seraient pas comme ces dimanches gris où la messe est morne et le sermon sans sel. Il y aurait encore dans le monde des chutes et des péchés, mais la joie serait grande dans l'exaltation de la mise en œuvre de la création du Seigneur. La réalisation serait, à part entière, et de Dieu, et de l'homme... Mais ce n'est sans doute qu'un rêve lointain pour l'humanité entière. Raison de plus pour que ceux qui en sentent le désir cherchent plus ardemment encore la face de Dieu.

Beaucoup d'âmes cherchent Dieu, beaucoup plus le chercheraient si elles savaient comment faire. Elles ont cherché sans trouver. Certaines se laissent séduire par des méthodes arides et ardues qui leur promettent la paix de l'âme et une illumination très problématique... Y-a-t-il pourtant un maître plus sûr que le Christ? Sa méthode est simple. Elle demande moins d'exercices et plus d'amour.

Yves Raguin, Chemins de la contemplation, Desclée de Brouwer